

### Document 1 : Al Barid Bank prépare son offensive

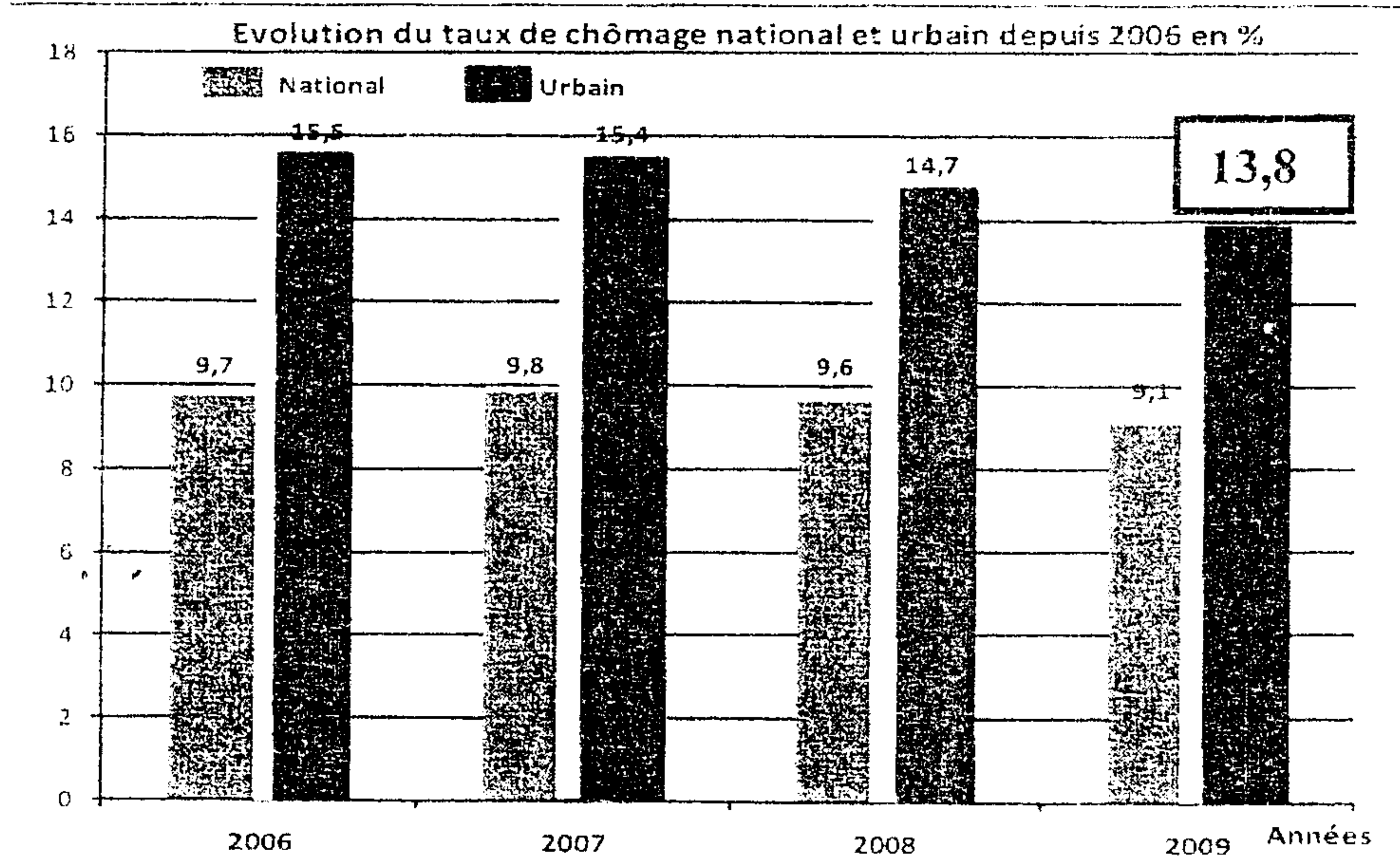
L'arrivée de la banque postale fait peur aux autres banques, vu son réseau étendu et sa popularité incontestée, avec un portefeuille de 4 millions de clients dont 2,5 millions ayant un compte chèque et un réseau de 1760 agences qui la place déjà numéro 1 devant les autres. Al Barid Bank a de vrais atouts qui lui permettent d'intégrer avec sérénité\* un marché concurrentiel. Le taux de bancarisation étant encore faible au Maroc, le marché est encore grand. Autrement dit, il y a de la place pour tout le monde sauf que toutes les banques n'ont pas les moyens d'aller chercher les clients au fin fond du Maroc alors que Al Barid Bank peut le faire. Et c'est ce qui semble être sa mission principale, puisque ce nouvel acteur s'est engagé à augmenter le taux de bancarisation de 10% à l'horizon 2010. Mais la réussite de Barid Bank sur le marché bancaire qui d'ores et déjà connaît une forte pression est tributaire d'une bonne stratégie de pénétration.

Source : Economie/Entreprises N° 118, Septembre 2009

\*Calme, tranquillité

NB : Après l'introduction de Al Barid Bank, le nombre des banques s'élèvera à 17.

### Document 2 : Le taux de chômage baisse à 9,1 %



Le nombre d'emplois créés au cours de l'année 2009 est de 95 100, selon l'enquête du Haut Commissariat au Plan (HCP). Par ailleurs, la population active âgées de 15 ans et plus ayant faiblement augmenté (+ 0,4 %), le nombre de chômeurs a baissé de 4,5 % en revenant de 1 078 000 chômeurs en 2008 à 1 029 000 en 2009, et cette baisse a concerné quasi-exclusivement le milieu urbain.

Source : La Vie Economique du 08.02.2010

### Document 3 : Bank Al Maghrib (BAM) sauve la mise

On ne peut faire de bilan du marché monétaire durant l'année 2009 sans évoquer le manque de liquidité. Cette situation est due en partie à la baisse du rythme de la création monétaire. C'est là une conséquence à la destruction de la monnaie via les achats de devises, ainsi qu'à la baisse des transferts des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) et des recettes de voyages...et pour faire face à cet important resserrement des trésoreries bancaires, BAM a décidé de réduire le ratio de la réserve obligatoire de 2 points de pourcentage pour la troisième fois en une année, pour le ramener à 8 %. Cette réduction s'est traduite par une injection de 7,1 milliards de dirhams de liquidité globale. Aussi, les opérations de trésor ont-elles également été à l'origine d'une ponction de liquidité de 819 millions de dirhams...par ailleurs, « les mesures d'allègement de la pression sur le marché monétaire devraient se poursuivre durant le premier trimestre 2010 ». En effet, BAM a maintenu le statu quo quant à sa politique monétaire avec une volonté de soutenir la pression par les injections permanentes de la liquidité via les avances à 7 jours.

Source : Finances News Hebdo (Hors-série), N°18, Janvier 2010

### Document 4 :

La loi des finances 2010 intervient dans un contexte particulier marqué par la crise, pourtant on y constate un véritable changement doctrinal, portant pour la première fois le déficit budgétaire à 4 % du PIB, alors que celui-ci ne dépassait guère les 3% durant les exercices antérieurs. Une initiative jugée « ambitieuse mais réaliste », puisque le déficit réel sera encore amené à se creuser en 2010. On s'attend ainsi à ce qu'il dépasse les 4% pour se limiter aux alentours de 5% du PIB. Malgré ce glissement annuel vers le haut, le Centre Marocain de Conjoncture (CMC) demeure optimiste : « ces marges de déficit restent maîtrisables, d'autant plus qu'elles sont nécessaires puisqu'elles interviennent pour maintenir l'investissement. Ce dernier a littéralement doublé en 2 ans pour atteindre 163 milliards de DH (\*), soit une augmentation de 20,9%. **Le déficit budgétaire est donc volontairement provoqué afin de soutenir la croissance.**

Toujours dans la continuité des engagements du gouvernement orchestré en 2009, et qui visaient la réduction de la charge fiscale sur les salaires, la loi des finances 2010 poursuit ce réaménagement du barème de l'impôt sur les revenus (IR), réduisant le taux marginal de 42 à 38%. Cela devrait entraîner une hausse conséquente de la consommation et du pouvoir d'achat pour les ménages marocains.

Selon l'économiste N. Akesbi, la baisse de l'IR profite essentiellement aux hauts revenus, elle se révèle économiquement inefficace, puisque l'effet qui en est attendu – le soutien de la consommation – a fort peu de chance de se produire. En fait, le seul effet tangible d'une telle politique n'est autre que d'enrichir encore plus ceux qui sont déjà riches.

Source : L'Economiste du 11/12/2009 et Economia N°8 - 2010

(\*)y compris les investissements des établissements publics

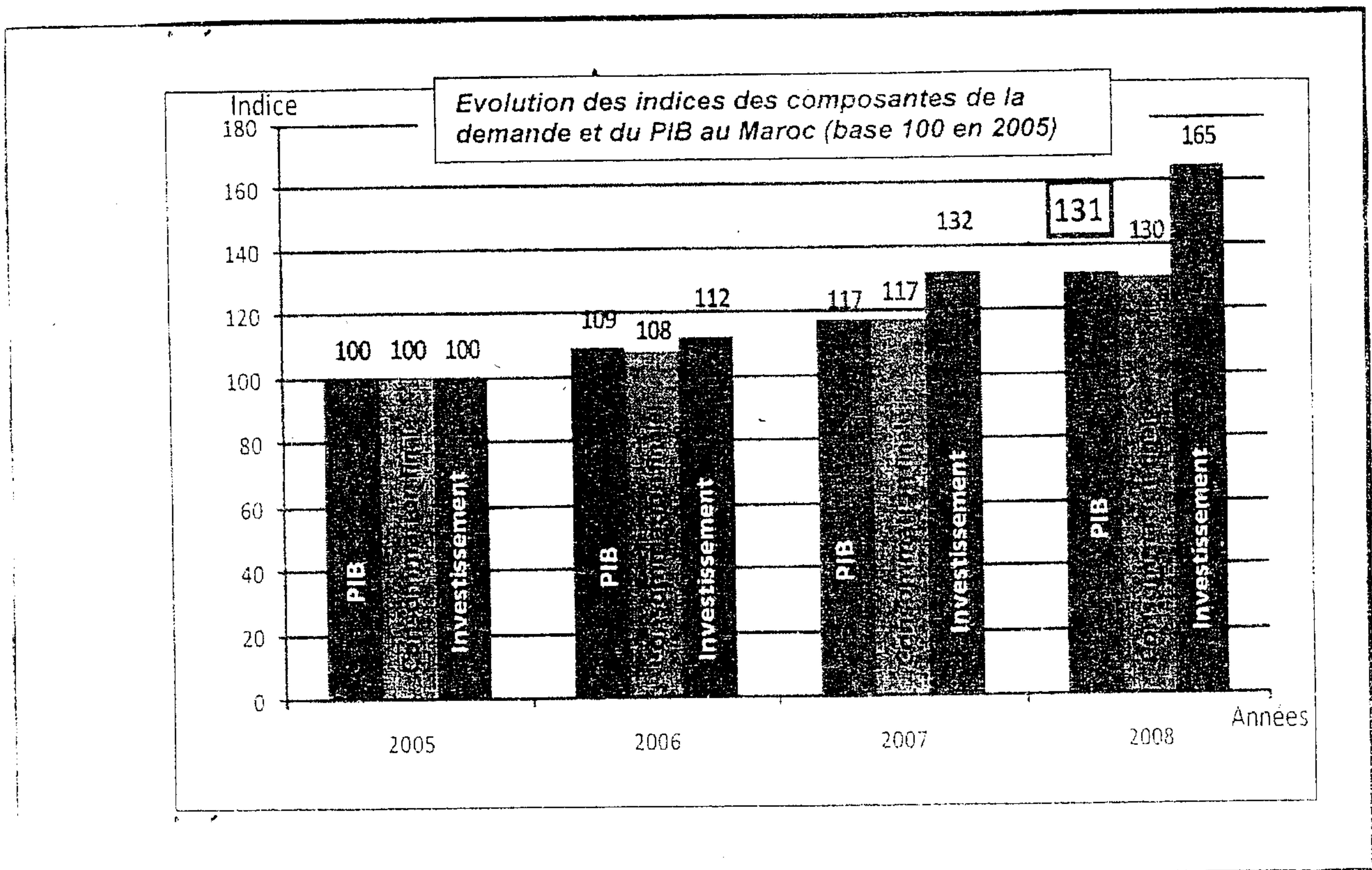
**Document 5 :**

La demande intérieure continuerait de contribuer à la croissance économique avec 7 points en 2009 et 5 points en 2010. Par ailleurs, la demande mondiale adressée au Maroc serait en hausse de 3% en 2010, après une baisse de 10% en 2009. (...)Globalement, l'économie nationale s'accroît de 4,1 % en 2010, au lieu de 5% en 2009.

La contribution du commerce extérieur à la croissance qui continuerait à être négative serait, cependant, relativement en amélioration en passant de -2% en 2009 à -1,3% en 2010. Tenant compte de la politique budgétaire stimulante en 2010, qui aidera à soutenir la demande intérieure, le PIB non agricole devrait croître de 4% en 2010. Le déficit du compte courant restera stable à environ 4,5% du PIB en 2010 avant de se réduire graduellement à moyen terme. De son côté, l'inflation reste maîtrisée en 2010 bien qu'elle atteint 2,3% en 2009.

Source : Finances News Hebdo du 26.11.2009 et du 14.01.2010

**Document 6 :**



Source : Données relatives à l'économie - Rapport BAM - Exercice 2008

**Travail à faire :**

- 1- A partir du document 1 :
    - a. Identifier le régime du marché bancaire (1 point)
    - b. Dégager deux conséquences de l'introduction de Barid Bank sur le système financier marocain (1 point)
  - 2- Sur la base des documents 2 et 3, compléter le tableau de l'annexe 1 (relatif aux marchés) (2 points)
  - 3- Sur la base du document 2 :
    - a. Lire la donnée encadrée sur le graphe (0,75 point)
    - b. Déterminer la population active marocaine en 2009 (0,75 point)
    - c. Interpréter l'évolution du taux de chômage au Maroc. (0,75 point )
  - 4- a- Dégager du document 3, deux facteurs à l'origine de la baisse de l'agrégat M3 en 2009 (1 point)  
b- Préciser deux raisons justifiant la baisse de la réserve monétaire par la BAM (1 point)
  - 5- En vous référant au document 4 :
    - a. Préciser la nature de la politique budgétaire adoptée dans le cadre de la loi des finances 2010 (1 point)
    - b. Expliquer la phrase en gras (1,5 point )
  - 6- a- Sur la base du document 5, compléter le schéma de l'annexe 2 pour l'année 2010 (1 point)  
b- Commenter 'le' carré magique en vérifiant la compatibilité de couple d'objectifs économiques (1 point)
  - 7- En vous basant sur le document 6 :
    - a. Lire la donnée encadrée (graphe) (0,75 point)
    - b. Déterminer l'équation de la droite de la forme  $y = ax + b$ , selon la méthode des moindres carrés en ajustant l'indice d'évolution du PIB et celui de l'investissement avec :  $x_i =$  l'indice d'évolution de l'investissement et  $y_i =$  l'indice d'évolution du PIB (1,5 point)
- N.B. : Utiliser la formule développée sachant que :  $\sum x_i y_i = 59\,267$  et  $\sum x_i^2 = 67\,193$  (retenir deux chiffres après la virgule)
- c. Apprécier la tendance à partir des résultats calculés (1 point)
  - d. Calculer l'indice l'indice du PIB pour 2010, pour un indice d'investissement de 197 (1 point)
- 8- Question de synthèse : (3 points)**
- Afin de stimuler la demande interne et par conséquent la croissance économique, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de la loi des finances 2010. Après avoir rappelé les actions budgétaires prises dans la dite loi ainsi que celles monétaires, présenter les limites de ces politiques. Répondre à cette question en se basant sur les documents 3, 4 et 5 et les connaissances acquises, en respectant la forme de présentation : introduction, développement et conclusion

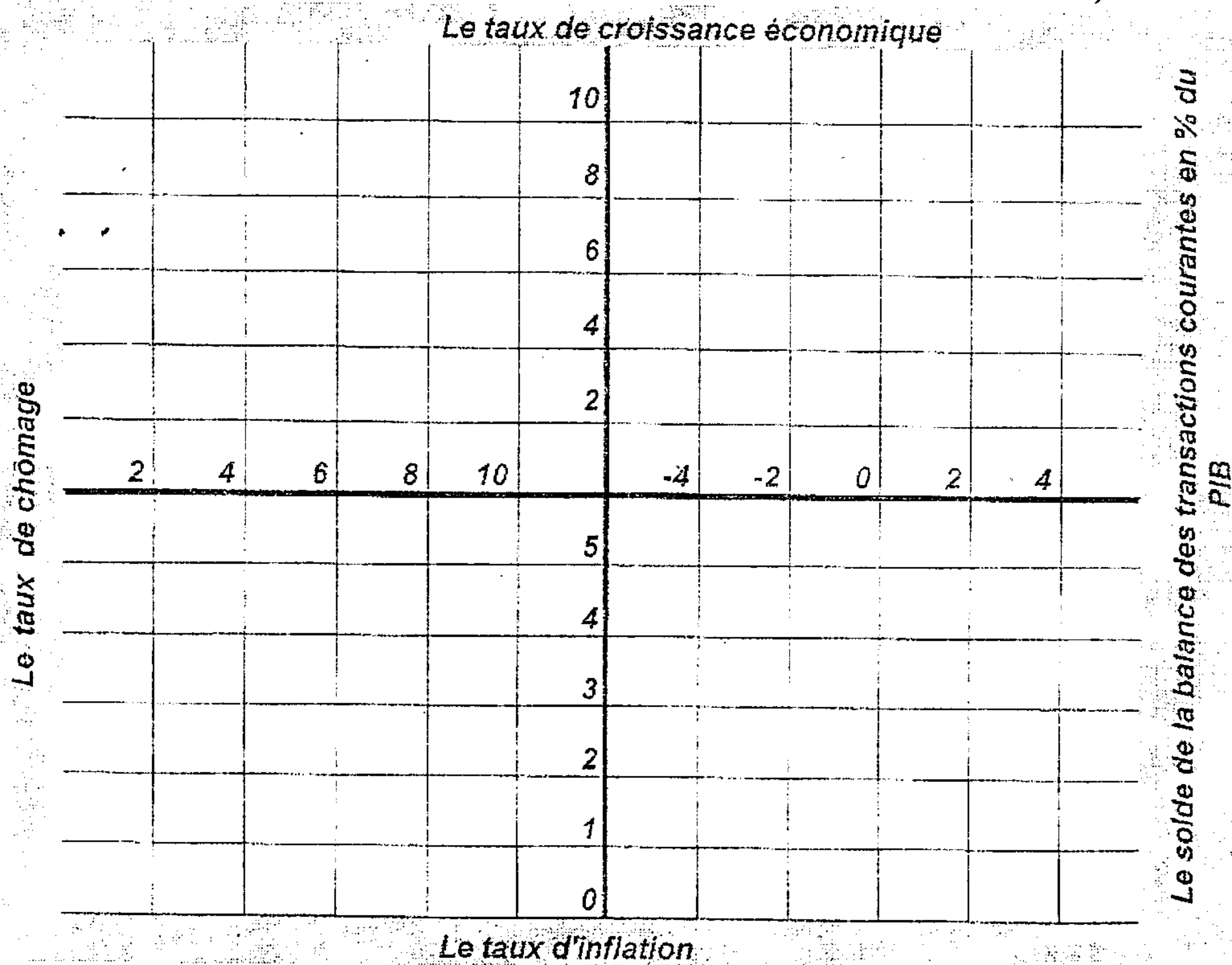
**ANNEXES**  
**Annexe 1**

*A compléter et à remettre avec la copie*  
**Objet et composantes des marchés**

	Document 2	Document 3
Type du marché selon l'objet (*)	.....	.....
Offre (*)	Ménages	.....
Demande (*)	.....	.....
Prix (*)	.....	.....
La nature(ou sens) et l'importance du déséquilibre sur le marché marocain	- Chômage ; - Taux du chômage est de 9,1% en 2009, pour un effectif de 1029 000 actifs	.....

(\*) Présentez la nature des éléments et des intervenants, de façon générale, relatifs à chacun des marchés concernés.

**Annexe 2 Le carré magique de Kaldor : représentation graphique**



NB : Le taux de chômage est estimé à 8% en 2010